



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 22 juillet 2018

16^e Dimanche du Temps ordinaire B

Sainte Marie-Madeleine, apôtre des Apôtres



**R/ Dieu nous Te louons, Seigneur nous T'acclamons
Pour Marie-Madeleine et tous les Saints !**

Pour Madeleine pénitente, qui pleura ses nombreux péchés,
La pécheresse très aimante, qui fut largement pardonnée.

Pour Madeleine versant ses larmes sur les pieds de Notre Seigneur
Par la disciple très fidèle, qui étreint la Croix du Sauveur.

Pour Madeleine emplie de Joie par un mystérieux Jardinier,
L'apôtre qui dit aux Apôtres : *le Seigneur est ressuscité !*

Pour Madeleine qui vint chez nous, de Foi vivre en solitude,
Par Madeleine qui dans le Ciel, ton Amour chante en plénitude.

Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en Toi,
et pour l'amour de Notre-Dame, notre Mère au pied de la Croix



Sainte Marie-Madeleine par Ludovic Brea (fin 15^es, Monastère de Cimiez, Nice)



Introit: Ecce Deus adiuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ. Voluntarie sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

ANTIENNE D'OUVERTURE : Voici que le Seigneur vient m'aider, Dieu, mon appui entre tous. De grand cœur j'offrirai le sacrifice, je rendrai grâce à son nom, car il est bon !



COLLECTE : « Sois favorable à tes fidèles, Seigneur, et multiplie les dons de ta grâce : entretiens en eux la foi, l'espérance et la charité, pour qu'ils soient toujours attentifs à garder tes commandements. Par Jésus-Christ. »

« Seigneur notre Dieu, c'est à Marie-Madeleine que ton Fils bien-aimé a confié la première annonce de la joie pascale, accorde-nous à sa prière et à son exemple, la grâce d'annoncer le Christ ressuscité et de le contempler un jour dans ta gloire. Lui qui vit... »



Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 23, 1-6). Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »



Psaume 22 (23) R/ Le Seigneur est ressuscité, alleluia !

*Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.*

*Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.*

*Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.*

*Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.*

*Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.*



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 2,13-18). Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des

deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 6,30-34). En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.



CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus. / **Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.** / Et ex Patre natum ante omnia sæcula. / **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantialém Patri: per quem omnia facta sunt. / **Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / Et resurrexit tertia die, secundum scripturas. / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris.** / Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissionem peccatorum / **Et exspecto resurrectionem mortuorum** / Et vitam ventúri sæculi. **Amen.**

JE CROIS en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, Vrai Dieu né du Vrai Dieu : engendré non pas créé, de même Substance que le Père, et par Lui tout a été fait. Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du Ciel ; par l'Esprit Saint il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait Homme ; crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et Il monta au Ciel ; Il est assis à la Droite du Père. Il reviendra dans la Gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; Il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils Il reçoit même adoration et même gloire ; Il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

Sainte Marie-Madeleine : deux méditations et une prière

« Autrefois Madeleine a répandu en silence ses larmes et ses parfums à Jésus, car vous voyez que chez le pharisien elle ne dit mot, et au banquet de Béthanie, où elle réitère, sinon ses larmes, au moins ses parfums, elle le fait encore sans paroles, toujours aimante et toujours épanchant son cœur et son esprit. Comme donc elle répand et ses larmes et ses parfums sur Jésus en silence, aussi Jésus répand maintenant son sang sur Madeleine en silence. Lors elle était sans parole, mais non sans amour vers Jésus ; et maintenant Jésus n'est pas sans amour vers Madeleine, bien qu'il soit sans parole. La puissance de son esprit, et de son esprit souffrant, est étendue sur Madeleine, et elle entre par amour en conformité d'esprit et d'état avec Jésus. Elle souffre par amour ce que Jésus souffre pour nos péchés, et cette croix crucifie Madeleine en Jésus et avec Jésus, ces épines couronnent et navrent Madeleine aussi bien que Jésus, et ce fer de lance qui perce le cœur mort de Jésus perce le cœur vivant de Madeleine. Tous deux en croix, en douleur, en souffrance et en croix de souffrance d'amour excellent et divin. »

(Cardinal Pierre de Bérulle + 1629)



« Cette Sainte fut admirable en ceci, parce que dès l'instant de sa conversion jusqu'à la mort elle ne quitta point les pieds de son bon Maître. Je ne me souviens pas d'avoir vu en aucun lieu qu'elle soit jamais sortie de ces sacrés pieds : à sa conversion, elle entra par derrière et se jetant à ses pieds, de ses cheveux (Lc 7:38); quand fit après la résurrection de Lazare, elle portait le vase de parfums et onguent précieux et se est vrai qu'une fois elle prit cette son nard et rompre son vase sur 14:3), afin que de là il s'épanchât par tout ; mais elle s'était premièrement y retourna aussitôt. A la mort la croix, elle demeura toujours quand on le descendit elle les gagna promptement. En sa résurrection elle se jeta tout aussi tôt à ses pieds (Jn 20:17), les lui voulant baiser comme de coutume ; en somme, elle ne les quitta jamais, mais elle y a constamment tenu son cœur et ses pensées, vivant en très profonde humilité et bassesse. » (Saint François de Sales, + 1622)



Seigneur Jésus, comme Tu as cédé à la supplication de Marie-Madeleine pour faire sortir vivant du tombeau son frère Lazare, accorde-nous, à sa prière, la grâce de sortir du tombeau des nos péchés pour mener une vie nouvelle en Toi. Donne-nous le même élan d'obéissance humble à ta sainte volonté, afin qu'en quittant l'esclavage de notre orgueil, nous puissions aimer nos frères d'une vraie charité et, comme elle, leur annoncer la bonne nouvelle de ta Victoire sur la mort et le mal, Toi qui vis pour les siècles. Amen.